

Lundi matin 3°C

Il fait froid, il pleut, et c'est prévu pour toute la journée dans le secteur.

Que faire ?

Armelle, notre hôtesse nous suggère que le temps pourrait être meilleur en Espagne. Et nous voilà partis pour Jaca à 50 km et quelques, par l'immense tunnel du Somport (8.6 km).

Effectivement il y a du soleil sur la plaine de Jaca et dans la voiture, derrière les vitres et à l'abri du vent il fait bon !



C'est très prometteur, sauf qu'un gros nuage coiffe la montagnette - Peña Oroel - que nous visons. Après un grand débat, le groupe se scinde en deux parties inégales. L'un va vers le soleil et tous les autres vers le sommet, 500 m plus haut.

Le nuage tient ses promesses, bruine à la montée, un peu de neige en haut avec zéro visibilité et pluie à la descente. Nous avons quand même pu apercevoir deux gouffres maçonnés qui sont probablement d'anciennes glaciers.

Pique-nique pas chaud au parking, malgré un peu de soleil et nous voilà partis pour visiter Jaca à l'heure de la sieste.

La ville est déserte, mais par chance un café encore ouvert nous offre 3 tables de 4 en terrasse.



Errance dans des rues vides, sans savoir si c'est un effet de la sieste ou du Covid, et lèche vitrine des magasins fermés avant de partir vers la **Gare Internationale de Canfranc**.

C'est un immense et improbable bâtiment construit en 1928 en pleine montagne. Cette gare a été fermée en 1936 par les franquistes,



mais a connu une activité intense de 1940 à la libération (des centaines de Juifs et de résistants ont utilisé cette voie pour fuir la France).

La gare a été abandonnée en 1970 après la fermeture de la ligne Pau-Saragosse (suite à l'effondrement d'un pont au sud de Bedous).

Actuellement la gare est en cours de rénovation afin d'accueillir un hôtel de luxe.

La ligne ferroviaire est toujours opérationnelle du côté Espagnol. La réouverture de la ligne coté français est en discussion depuis 40 ans, mais l'existence du tunnel laisse peu d'espoir pour la bonne fin de ce projet.

Retour à Lescun en fin de journée : il pleut toujours !



Sur la pente de la Peña Oroel, contraste entre feuillus et conifères.jpg